

élevé avaient enflé les transferts. L'accélération de l'activité a fait progresser de 14 p. 100 les bénéfices des sociétés qui avaient légèrement reculé en 1957. Les recettes fiscales du gouvernement fédéral se sont ressenties de la relance et le déficit de l'État s'est fort amenuisé.

Production, emploi et prix.—La plupart des groupes principaux d'industries ont contribué à la hausse du volume physique de la production en 1959. Les plus fortes augmentations ont été marquées par le forestage, les mines et les services d'utilité publique. L'augmentation presque uniforme de la production en 1959 tranche nettement sur les fluctuations divergentes et en grande partie compensatrices qui ont caractérisé la production en 1958. Une bonne partie de l'augmentation sur 1958 a eu lieu durant le premier semestre de 1959; le rythme en a ralenti durant le second semestre, en partie par suite des différends ouvriers au Canada et des répercussions tardives de la grève de l'acier aux États-Unis.

Dans le secteur des industries primaires, l'augmentation d'environ 9 p. 100 de la production forestière tient entièrement au bois à pâte; la production des autres produits forestiers a fléchi d'une fraction. La situation plus favorable des marchés de certains métaux et combustibles traditionnels et l'expansion soutenue de la production de nouvelles industries extractives ont amené une augmentation de plus de 10 p. 100 de l'ensemble de la production minière et un gain relativement élevé pour plusieurs produits importants dont le nickel, le cuivre, le pétrole brut, l'uranium et le gaz naturel. La production de charbon a continué de baisser, ainsi que celle de plomb et de zinc. La production minière, dans son ensemble, a subi une forte poussée durant toute l'année; en décembre, l'indice dépassait de près de 15 p. 100 celui d'un an plus tôt.

La production des industries manufacturières a augmenté d'environ 7 p. 100 de 1958 à 1959; le gain des durables a été d'environ 8 p. 100 et celui des non-durables, d'environ 6 p. 100. Tous les principaux groupes ont augmenté leur production, sauf le matériel de transport dont la production a baissé légèrement par suite d'une profonde chute de la production des avions et pièces. Les plus fortes augmentations ont été marquées par les produits du fer et de l'acier, les articles en caoutchouc, les textiles, les dérivés du pétrole et du charbon et les produits des minéraux non métalliques.

La hausse de la production manufacturière en 1959 a été interrompue durant le troisième trimestre, alors que la grève prolongée de l'industrie du bois en Colombie-Britannique s'est répercutée sur la production de biens durables. Durant le dernier trimestre, la reprise de la production manufacturière a été ralentie par les mises à pied de novembre dans l'industrie de l'automobile par suite de la pénurie d'acier américain. Néanmoins, la production a augmenté de 2 p. 100 durant ce dernier trimestre, compte tenu des facteurs saisonniers. A la fin de l'année, l'indice de la production manufacturière dépassait de 6 p. 100 le niveau d'un an plus tôt. La production de non-durables dépassait de 4 p. 100 le sommet précédent atteint en 1957; par contre, celle de durables était encore de 3 p. 100 en bas du sommet de juillet 1956.

L'augmentation relativement forte (14 p. 100) de la production des services d'utilité publique en 1959 tient surtout à une forte augmentation de la distribution du gaz naturel aux usagers terminaux; la distribution d'énergie électrique a augmenté de moins de 10 p. 100. Le volume de la construction a été inférieur de 3 p. 100 en 1959. L'augmentation de la construction publique ne l'a pas complètement emporté sur la baisse de la construction privée. Tous les services ont participé à l'avance de 4.5 p. 100 marquée par l'ensemble du groupe. Les transports, communications et entreposage ont enregistré une augmentation de 6 p. 100 (recul de 4 p. 100 en 1958). Les chargements ferroviaires n'ont monté que de très peu, mais le trafic des autres transports (maritimes et aériens et oléoducs notamment) s'est nettement accru.

L'accroissement de la production a entraîné une hausse de l'emploi global en 1959 et la population occupée a monté de près de 3 p. 100 (de 3.5 p. 100 dans le secteur non agricole). L'emploi a surtout augmenté dans les services. Dans les industries de biens, il ne s'est accru que modérément, malgré la progression relativement forte de leur production. Ainsi, dans la fabrication, le gain de 7.0 p. 100 de la production en 1959 s'est réalisé avec